

Compte-rendu de la rencontre et échanges autour des pratiques professionnelles relevant du développement social urbain entre Marseille et Gap

Rencontres organisées dans le cadre de l'IRDSU et du réseau régional Villes-en-Lien autour des pratiques relevant de l'intervention sociale communautaire

Le 16 novembre 2018 sous le soleil du Haut Gap

Présents

Venant de Marseille: associations Mot à Mot et Association d'Aide aux Populations Précaires et Immigrées, accompagnées par la chargée de développement politique de la ville ayant participé à la recherche action.

Hôtes: L'équipe politique de la ville de Gap, l'équipe du centre social des Pléiades, le Conseil Citoyen du Haut Gap, la prévention spécialisée, plusieurs associations intervenant localement, une représentante de la MDS, une représentante de l'Etat, des assistantes sociales intervenant sur le territoire du Haut-Gap...

Excusés

Emmanuel Viennot, chef de projet politique de la ville, et les représentants de l'association Pamplémousse Enflammé, ayant participé à la recherche action, ainsi que Laurent Bielicki du CRPV.

Plan

- 1. Déroulé de la journée**
- 2. Ce en quoi les gapençais nous ont marqué**
- 3. Les enseignements de cette rencontre: constats et convergences**

I. Déroulé de la journée

Accueil au centre social des Pléiades :

- Présentation de la recherche-action nationale "Du pas de côté à l'engagement dans l'intervention sociale communautaire " du SPISC.
- Présentation de la recherche-action marseillaise menée par l'IRTS
- Présentation des pratiques des associations ayant participé à la recherche-action et aux formations sur le pouvoir d'agir : impacts sur leurs activités au quotidien
- Débats sur les enseignements, impacts et suites de la démarche.

Repas partagé au centre social, dans une ambiance très conviviale !

Visite de site du QPV du Haut Gap:

- Présentation des actions autour des compétences psychosociales à l'école sur le temps méridien, des actions menées sur le cadre de vie dans la cité en lien avec le CLSPD puis autour des jardins partagés.
- Visite du local du Conseil Citoyen et présentation des actions déployées par celui-ci autour du PRU mais aussi en tant que lieu de proximité et de lien sur le quartier : pratiques d'éducation entre pairs autour du numérique, plaisir à faire ensemble sur des petite initiatives d'habitants et surtout convivialité !
- Retour au centre social et présentation des actions développées par une équipe qui y intervient depuis un an et qui souhaite s'ancrer davantage sur le quartier.
- Brefs échanges sur les pratiques professionnelles d'ici et d'ailleurs...
- **Proposition de poursuivre les échanges de ce type dans le cadre de l'association Villes-en-Lien, notamment proposition de mise en lien de l'équipe de prévention spécialisée de Gap avec celle de la Ciotat, ayant également participé à la recherche action sur l'intervention sociale communautaire.**

II. Ce en quoi les gapençais nous ont le plus marqué

Grand enthousiasme des acteurs présents concernant la recherche-action et ses enseignements concernant les pratiques d'intervention sociale communautaire.

Ils nous ont semblé bien ancrés dans le travail en réseau partenarial et dans les pratiques coopératives.

Il est à noter que nos hôtes s'étaient fortement mobilisés pour cette rencontre, et semblent avoir une véritable soif de rencontres et d'échanges autour des pratiques professionnelles.

On note une forte volonté, de la part des acteurs, de développer les démarches participatives et l'engagement dans la vie associative des habitants du Haut Gap.

III. Les enseignements de cette rencontre

Constats

Démocratie locale et échelles d'intervention

Force était de constater la disparité de nos échelles d'intervention, et les pratiques forcément différentes qui en découlent. En effet, le QPV Marseille 3^{ème} équivaut en nombre d'habitants à l'ensemble de la population de Gap, et le nombre d'habitants de l'unique QPV de Gap correspond à celui d'une tour du parc Bellevue à Marseille 3^{ème}.

Un tissu associatif à densités très variables

Très dense dans le 3^{ème} arrdt de Marseille, face à un faible nombre d'associations d'habitants implantées dans le quartier du Haut Gap (voire aucune).

Convergences

Une volonté partagée des acteurs du DSU en PACA à faire un certain pas de côté en jouant de leurs marges de manœuvre, en changeant de regard, en se donnant la possibilité d'innover dans leurs pratiques pour mieux aller vers et faire avec les habitants les plus éloignés de l'action publique.

Les acteurs de Gap semblent se retrouver en effet dans un constat et des volontés similaires à ceux de Marseille en amont du lancement de l'expérimentation autour du travail social communautaire:

- un sentiment d'être à côté de nos missions de fond lorsque l'on réfléchit à l'impact des actions que nous

Un Conseil Citoyen du Haut Gap très actif et des pratiques de développement communautaire déjà amorcées autour de son local, au sein de la cité.

A Marseille, des CC dont l'échelle d'intervention est trop large, qui peinent à mobiliser le collège habitants, développer des actions concrètes et faire émerger des communs.

Les débats entre participants ce jour là suggèrent que malgré un certain intérêt à avoir des fonctions bien distinctes et démultipliées au sein de l'institution et des délégations politiques dans l'intervention à plus grande échelle, **il semble tout de même plus simple d'avoir une gouvernance plus proche du terrain comme c'est le cas à Gap, plutôt que des échelles d'intervention *méta* comme à Marseille**, où les instances décisionnaires sont lointaines et quasi insaisissables pour les «petits» acteurs associatifs et les collectifs d'habitants, même à travers les CC.

arrivons à développer.

- une volonté de repenser, par conséquent, nos interventions, changer de regard, faire un pas de côté dans nos pratiques professionnelles.
- une volonté forte d'accomplir au mieux nos missions premières: d'être au plus près des habitants, de mieux les connaître, de faciliter leur implication dans la vie de la cité, de co-construire véritablement, de favoriser la démocratie locale et le développement local par les acteurs locaux.

Une forte volonté de favoriser la participation citoyenne dans les territoires d'intervention, et le sentiment partagé d'un certain manque d'outillage approprié.

Un besoin partagé d'accompagnement dans l'évolution des pratiques professionnelles.

Une demande de plus de rencontres favorisant les échanges entre professionnels en région.